

effroyable nuit et vingt-un habitants d'un village adjacent ont partagé cette mort horrible.

Les survivants n'ont dû leur salut qu'à la précaution qu'ils ont eu de rester toute la nuit enfoncés dans les marais ou la rivière, se tenant accrochés au débris flottants, et obligés à chaque instant, de plonger la tête sous l'eau pour n'être pas rôtis. Beaucoup se sont noyés, ayant lâché prise soit au contact des boules de feu, soit sous le piétinement des animaux domestiques qui, fuyant les flammes, s'étaient aussi précipités dans la rivière.

Quatre cent cadavres ont été retirés de dessous les cendres qui indiquent seules aujourd'hui l'emplacement de Peshtigo, et l'on croit que trois cents au moins, sont encore dans la rivière ou sous les ruines.

Le nombre des personnes brûlées vivas dans l'Etat du Wisconsin, est, d'après les recherches faites jusqu'à ce jour, de plus de quinze cents. C'est à glacer le sang dans les veines !

On annonce aussi, mais sans détails, la destruction complète de Mere Kaure. De Green Bay à Menomonee, tout le pays est en feu.

Dans le comté de Calumet, il ne reste pas un village, pas une habitation.

Une dépêche de San Francisco annonce que les montagnes sont en feu, sur toute l'étendue de la Californie.

Hélas ! de si épouvantables désastres appellent une immense charité. Sera-t-elle à la hauteur du malheur et des besoins sans nombre à secourir ? Nous l'espérons, et nous avons le ferme espoir que le peuple Canadien, qui, lui, a été souvent éprouvé, n'écouterà encore, dans ces tristes circonstances, que la générosité de son bon cœur, qu'il se rappellera que l'aumône porte toujours la bénédiction.